Colloque
Paris
03 mars 2025 à 18h00 au 12 mars 2025 à 20h00

Stefano Bancalari, invité du cycle 2025 de la Chaire de métaphysique Étienne Gilson

Stefano Bancalari, Professeur à l'Université de la Sapienza de Rome, donnera 6 leçons dans le cadre de la Chaire de métaphysique Etienne Gilson les 3, 4, 5, 10, 11 et 12 mars 2025, de 18 heures à 20 heures. Inscrivez-vous !

S’inscrire



Stefano Bancalari
Stefano Bancalari enseigne la « Philosophie de la religion » à l’université La Sapienza de Rome et est également professeur invité auprès de l’Université Pontificale Grégorienne. Il dirige la revue internationale « Archivio di filosofia » et est membre du comité de direction de l’Institut d’études philosophiques « Enrico Castelli ». Il a notamment publié : *Fenomenologia della religione. Parole chiave* (2024); *Logica dell’epochè. Per un’introduzione alla fenomenologia della religione* (2015); *Fenomenologia e pornografia* (2015); *Intersoggettività e mondo della vita. Husserl e il problema della fenomenologia* (2003); *L’altro e l’esserci. Heidegger e il problema del Mitsein* (1999). Il a publié la traduction italienne des œuvres philosophiques de Rudolf Otto (2010).

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

Documents à télécharger

Programme Chaire Etienne Gilson
PDF, 3 Mo



ICP - couverture: Pieter Brueghel the Elder - The Dutch Proverbes - Google Art ¨Project - 11/2024

RECHERCHE À LA UNE

L’expérience paradoxale. Une philosophie de la religion

L’association du titre et du sous-titre de ce cycle de conférences soulève immédiatement trois questions qui constitueront le fil conducteur de l’exposé :

qu’est-ce qu’une expérience paradoxale?
qu’est-ce que la philosophie de la religion?
qu’est-ce que la première a à voir avec la seconde?

À partir de la conviction selon laquelle la philosophie de la religion n'est pas tant une discipline qu'une question qui vaut encore la peine d'être posée (et qui ne va pas de soi), nous proposerons un regard de type phénoménologique sur six paradoxes. Des paradoxes qui ne sont pas artificiellement créés, mais qui, pour des raisons qu'il faudra reconstituer, s’«imposent» en quelque sorte à la pensée philosophique qui interroge la religion:

«se moquer de la philosophie c’est vraiment philosopher»;
«l’homme est mauvais par nature»;
«*fascinosum et tremendum*»;
«être-fondement nul d’une nullité»;
«*felix culpa*»;
«l’appel s’entend dans la réponse».

L'analyse de ces paradoxes, grâce au dialogue entre les textes classiques de la philosophie de la religion et la phénoménologie contemporaine, permettra de **dégager à la fois ce que l'on peut entendre par «expérience paradoxale» et d’établir un modèle de «philosophie de la religion» pensée comme «souci»** – préservation et sauvegarde – **d’une distance**, une distancequi signifie non seulement la non-indifférence mais encore la relation féconde entre une forme de vie (la religion) et la pensée qui l’interroge et se laisse par elle interroger (la philosophie).

Programme

Lundi 3 mars 2025 : « Se moquer de la philosophie, c’est vraiment philosopher ». La philosophie de la religion et la question du paradoxe
Mardi 4 mars 2025 : « L’homme est mauvais par nature ». Le paradoxe de l’expérience
Mercredi 5 mars 2025 : « *Fascinosum* et *tremendum* ». L’expérience du paradoxe
Lundi 10 mars 2025 : « Être-fondement nul d’une nullité ». Le paradoxe démythologisant
Mardi 11 mars 2025 : « *Felix culpa* ». Le temps du paradoxe
Mercredi 12 mars 2025 : « L’appel s’entend dans la réponse ». La récurrence du paradoxe

Conférences proposées dans le cadre de la Chaire de Métaphysique Etienne Gilson de l'Unité de Recherche « Religion, Culture et Société » de l'ICP.

Contact mail :
Vice-Rectorat à la Recherche

Lieu(x) :
Paris

Salle Z27

Publié le 16 janvier 2025 – Mis à jour le 3 février 2025

A lire aussi

À LA UNE

RECHERCHE

Tous les tags